

- [1] Jean-Jacques Schpöliansky et Véronique Cayla
- [2] Alain Resnais
- [3] Laura Morante
- [4] Isabelle Carré et Lambert Wilson
- [5] Bertrand Tavernier
- [6] Nadine Trintignant
- [7] Nathalie Delon
- [8] Sabine Azéma et Agnès Varda
- [9] Claude Lelouch
- [10] Bruno Pesery
- [11] Jean-Louis Livi
- [12] Jérôme Monod
- [13] Jean-Jacques Schpöliansky et Renaud Donnedieu de Vabres

© Luc Pâris

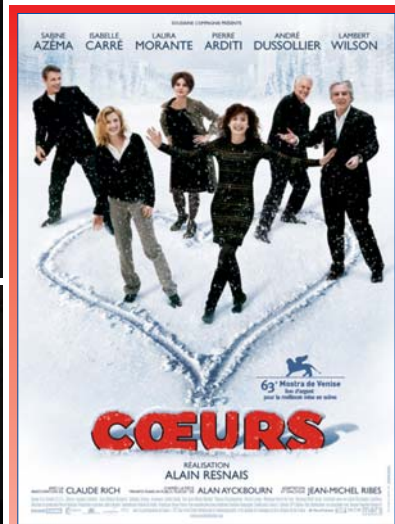
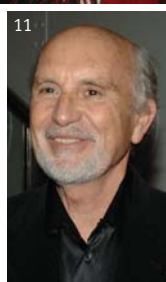


Avant-première
CŒURS
LE NOUVEAU FILM D'ALAIN RESNAIS

C'est le Balzac qu'a – symboliquement – choisi le ministère de la Culture et de la Communication pour organiser l'avant-première du nouveau film d'Alain Resnais, Cœurs.

Cette avant-première s'est déroulée dans la grande salle du Balzac, en présence du ministre Renaud Donnedieu de Vabres et de nombreux invités prestigieux issus du monde du cinéma, de la culture et de l'entreprise. Avant la projection, le producteur Bruno Pesery a pris brièvement la parole pour présenter le film avant de passer le micro à Alain Resnais, qui était entouré de quelques-uns de ses comédiens fétiches : Sabine Azéma, Laura Morante, rejoints à la fin de la séance par Lambert Wilson et Isabelle Carré. Un cocktail a clos la soirée et les derniers invités sont partis vers minuit.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le film n'est pas encore sorti, mais nous savons qu'il sera seul à l'affiche sur les Champs-Élysées, ce qui est un honneur pour le Balzac. Et à l'heure où vous lirez ces lignes, vous aurez sans doute déjà vu – et aimé, n'en doutons point – *Cœurs*.



► Thierry qui est agent immobilier, se donne beaucoup de mal pour trouver un appartement à Nicole et Dan, un couple de clients difficiles. À l'agence, Charlotte, sa collaboratrice lui prête la cassette d'une émission de télévision qu'elle adore, « Ces chansons qui ont changé ma vie », un programme de variétés religieuses dont la vision troublera fortement Thierry. La sœur cadette de Thierry, Gaëlle, recherche secrètement l'amour, allant même jusqu'à recourir aux petites annonces. Dan, militaire de carrière récemment expulsé de l'armée, passe ses journées dans le bar d'un nouvel hôtel du 13^e arrondissement où il confie à Lionel, le barman, ses mésaventures professionnelles et sentimentales avec Nicole. Pour assurer son service du soir, Lionel fait appel à une assistante à domicile bénévole pour s'occuper de son père, Arthur, un vieil homme malade et colérique. C'est Charlotte qui se présente. Et, de fil en aiguille, le mouvement d'un personnage peut bouleverser le destin d'un autre, sans qu'ils se connaissent ni même se rencontrent.

Ainsi se présente le synopsis du nouveau film d'Alain Resnais, sorti le 22 novembre et qui réunit Sabine Azéma, Pierre Arditi, André Dussollier, Lambert Wilson et deux nouvelles venues dans l'univers du cinéaste, Isabelle Carré et Laura Morante. *Cœurs* a récemment décroché le Lion d'argent du meilleur réalisateur au 63^e Festival International du Cinéma de Venise 2006.

Inventer des rencontres et des synergies

“J’espère que l’avenir du cinéma restera la salle. Depuis deux mille cinq cents ans que le spectacle existe, il se fait dans la rue, les théâtres, dans les lieux où les gens se rassemblent pour le partager. Or l’un des changements les plus importants est sans doute cette propension à l’isolement du spectateur qui regarde un film seul ou en famille. Cela peut avoir du bon, surtout pour ceux qui n’ont pas accès aux œuvres facilement mais je crois qu’il n’y a pire chose que de ne pas se voir.”

Costa-Gavras,
Président des Rencontres de Dijon 2006,
organisées par l’ARP et consacrées au numérique.

Il est de plus en plus difficile (sur un plan strictement économique) d’envisager le cinéma – surtout s’il est indépendant, orienté art et essai et ne disposant que d’un nombre limité d’écrans – comme un simple lieu où l’on projette des films. Le cinéma – c’est sa force et sa singularité par rapport à la télévision ou l’ordinateur – peut et doit être envisagé comme un lieu de rencontres et d’échanges autour d’un film. C’est en tout cas la position que nous défendons depuis longtemps au Balzac et que viennent appuyer, en cette rentrée 2006, deux sympathiques partenaires avec le groupe Bayard Presse. Nous avons tout d’abord mis en place un ciné-club avec le journal **Notre Temps** et proposons dans ce cadre, un jeudi par mois à 11h et sur un mode interactif (les internautes votent sur le site www.notre-temps.com) un film de répertoire, plus ou moins ancien, avec à la clé une petite dégustation. En parallèle, nous avons inauguré des Ciné-Rencontres avec le journal **La Croix**,

sur un principe classique : un film suivi d’une rencontre avec des invités et des journalistes de la rédaction. Le premier rendez-vous avait lieu mardi 17 octobre en soirée ; la rédaction de *La Croix* avait choisi le film allemand **Sophie Scholl, les derniers jours** et invité pour en parler Alfred Grosser [1], professeur émérite des universités à Sciences-Po. Cette initiative a d’emblée rencontré un vrai succès, sans doute parce qu’elle répond à une attente réelle du public et aussi parce que tant la direction que la rédaction de *La Croix* se sont fortement mobilisées sur ce projet. Plus de 250 personnes (fidèles du Balzac, lectrices de *La Croix*, parfois les deux) se sont ainsi retrouvées dans la grande salle du Balzac, en présence de Dominique Quinio, rédactrice en chef du journal, de nombreux membres de la rédaction, et de Bertrand Tavernier [2], venu à titre amical. Le débat était animé par Jean-Claude Rapiengeas [3], chef du service culture de *La Croix*. A l’issue de la projection et avant de répondre aux nom-



breuses questions et remarques de la salle, Alfred Grosser a fait un exposé fort érudit et pimenté de notes humoristiques sur le film, en éclaircissant certains points de détail. Tout le monde est reparti vers minuit, convaincu qu’il fallait reconduire l’expérience. Ce qui sera fait, n’en doutez point.



Avant-première ► C’est le nouveau film de Stephen Frears, tout auréolé de son récent succès au Festival de Venise (prix du meilleur scénario, coupe Volpi de la meilleure actrice pour Helen Mirren) et qui depuis sa sortie reçoit un accueil enthousiaste en salle, que les membres du club des amis du Balzac ont eu la chance de découvrir en avant-première le 11 octobre dernier : **THE QUEEN**. L’histoire très documentée des relations complexes et houleuses entre Tony Blair, jeune premier ministre, et la reine d’Angleterre, au moment de la mort de Lady Di, «princesse du peuple»... La grande salle du Balzac était archi-pleine (tout le monde a pu s’asseoir, heureusement, mais c’était tout juste) pour ce film très attendu (merci à Pathé Distribution pour sa générosité !). Les délicieuses mises en bouche proposées à l’entrée, à base de saumon et de crevettes, étaient offertes par notre voisin des Champs-Élysées, le Flora Danica, l’un des seuls restaurants décidément très fréquentables du quartier !

Courts métrages ► LE GOÛT DU COURT !

Le 7 octobre, pour la 21^e édition du rendez-vous courts métrages du Balzac, le public a pu découvrir les films suivants :



- Ecllosion**, de Jérôme Boulbès ;
- L’Ombre du papillon**, de Cristina Ciuffi ;
- IbaQsha, les irradiés**, de Strad ;
- L’Ecluse**, d’Olivier Ciechelski ;
- L’Ombre du voile**, d’Arnaud Demuynck ;
- Bonne nuit Malik**, de Bruno Danan ;
- Pistache**, de Valérie Pirson.

A l’issue du débat avec les réalisateurs, tous présents, les spectateurs ont voté pour désigner leurs deux films favoris. Sont arrivés en tête : **Bonne nuit Malik** [1] et **Pistache** [2], qui se trouvent donc sélectionnés pour la phase finale de notre «Prix du public 2006».

►►► PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

Samedi 2 décembre Le goût du court !

Samedi 25 novembre et dimanche 3 décembre La sélection César du court métrage 2007 (présentation, sur deux matinées, des 12 courts métrages sélectionnés par l’Académie des Arts et Techniques du Cinéma pour les César 2007, en présence des réalisateurs).

People

JEAN-JACQUES SCHPOLIANSKY EST PARTOUT !

On parle beaucoup de la pipolisation des politiques, mais il y aurait beaucoup à dire également sur la pipolisation des exploitants de cinéma ! Jean-Jacques Schpoliansky, sa vie, son œuvre, son combat, son enthousiasme, inspire décidément la presse qui lui a consacré récemment deux beaux portraits en pleine page. Dans *Le Monde* daté du 3 août, et dans *La Croix* du 14 octobre. Ces articles sont accessibles en format pdf sur la une de notre site internet.



Événement ► Chaque année, le FICEP (Forum des Instituts Culturels Étrangers à Paris) organise, fin septembre à Paris, la Semaine des cultures étrangères. C’est dans ce cadre que le Balzac propose son désormais traditionnel **BRUNCH DES CULTURES ÉTRANGÈRES**. En ce dimanche 1^{er} octobre, il fallait vraiment être au Balzac, car le tout Paris polyglotte et multiculturel se pressait aux portes du cinéma (nous avons même commencé avec une bonne demi-heure de retard pour pouvoir faire entrer tout le monde...). Il faut dire que l’ambiance était, comme les années précédentes, fort conviviale et que de nombreux centres culturels étrangers à Paris avaient apporté une sympathique contribution à la réussite de ce rendez-vous original, sous forme de court métrage et/ou de spécialité gastronomique. Il serait bien sûr trop long d’énumérer ici tous les vins, alcools, jus de fruits incroyables (connaissez-vous le jus de canneberges ? ça vient

directement du Québec !), gâteaux, brioches, strudels, sushis, guacamole, fromages, charcuteries et autres desserts qui ont ainsi été proposés à la dégustation, mais nous tenons à remercier très chaleureusement pour leur indispensable présence le British Council, le Centre Culturel Canadien, la Maison de la Catalogne, la Maison du Danemark, le Centre Culturel Italien, la Maison de la Culture du Japon, l’Istituto de Mexico, l’Institut Néerlandais, l’Institut Polonais, le Centre Culturel de Russie, le Centre Culturel de Serbie, l’Institut Slovaque, l’Institut Culturel Suédois et le Centre Culturel Suisse... Que de monde, que de talents et quelle bonne humeur !



Les films programmés

- **Tower Bawher**, de Théodore Ushev (Canada)
- **Lily in the Glass**, de Shiho Kano (Japon)
- **El Heroe**, de Carlos Carrera (Mexique)
- **Teddy**, d’André Bergs (Pays-Bas)
- **Du point de vue d’un veilleur de nuit**, de Krzysztof Kieslowski (Pologne)
- **Wasp**, d’Andrea Arnold (Grande-Bretagne)
- **Lionardo Mio**, d’Ivana Sebestova (Slovaquie)
- **Le Visage de Karin**, d’Ingmar Bergman (Suède)
- **Wir sind dir treu**, de Michael Koch (Suisse)
- **Un filo di passione**, de Marco Bellocchio (Italie)
- **Le Cercle**, de Ricardo Iscar et Nacho Martin (Catalogne)

Événement ► Le violoniste Jean-Louis Charbonnier nous a fait une proposition originale il y a quelques mois : participer à la première édition du **FESTIVAL MARIN MARAIS**. Pourquoi pas ? L’idée : montrer le magnifique film d’Alain Corneau adapté du roman de Pascal Quignard, **Tous les matins du monde**, avec un concert en première partie de séance. Vint ce dimanche 22 octobre. Devant une très belle salle et dans une ambiance conviviale, Jean-Louis Charbonnier a tout d’abord pris la parole pour raconter avec de nombreuses anecdotes sa participation comme conseiller technique au film d’Alain Corneau. Il était chargé de coacher les acteurs, voire dans certains cas de «prêter» ses mains. Ce coin de voile levé sur l’un des innombrables petits mystères du cinéma était très instructif. Jean-Louis Charbonnier (viole) a ensuite interprété avec son complice Mauricio Buraglia (théorbe) deux extraits de la musique du film, non sans avoir présenté les deux instruments sur lesquels ils allaient jouer. Une rencontre informelle a suivi la projection du film.



CINÉ-CONCERTS

Le dimanche matin au Balzac est un créneau que nous consacrons désormais à la découverte sous toutes ses formes du cinéma muet en ciné-concert. En complément de Pochette Surprise (le 2^e dimanche du mois), nous vous proposons de voir, un dimanche par mois également, un film de long métrage avec accompagnement musical en direct, dans le cadre de cartes blanches offertes à un musicien. C'est un beau projet, ambitieux, que nous déployons à notre rythme et auquel des musiciens chevronnés sont ravis de s'associer, appréciant l'espace de liberté et de création qui leur est ainsi ouvert.

Nous n'allons pas toujours à la facilité. La preuve, nous avons démarré la saison 2006/2007 avec le superbe film de G. W. Pabst, **LA RUE SANS JOIE**, mélodrame expressionniste allemand avec Greta Garbo dans l'un de ses premiers rôles. Le film était subtilement accompagné au piano par Jacques Cambra [1].

Quelques semaines plus tard, nous montrions le merveilleux film de **Buster Keaton**, *Sherlock Junior*, accompagné en direct par une formation jazz de huit musiciens, le Ciné XTet, emmenée par Bruno Régnier.

►►► PROCHAIN RENDEZ-VOUS :

dimanche 17 décembre Charley Chase Follies, de Leo Mc Carey (USA, 1926). Accompagnement musical : Carte blanche au guitariste Fred Loméro.

Les ciné-concerts du dimanche matin bénéficient du soutien de la Ville de Paris, de la Sacem et de l'Adami.

Le projet ciné-concert du Balzac, démarré il y a deux ans dans l'enthousiasme suscité par la réussite de «Pochette Surprise», bénéficie depuis cette année du soutien de **MAIRIE DE PARIS**, signe que la qualité de notre travail et de notre engagement est reconnue, signe aussi que la mairie souhaite encourager des initiatives concrètes et originales. C'est une très bonne nouvelle, qui nous pousse à aller de l'avant !

Le Balzac (en V.O.)

Bulletin édité par

l'Association des amis du Balzac.

RÉDACTION : Virginie Champion

CONCEPTION GRAPHIQUE : Anne Gallet

IMPRESSION : Technic Plus Impression

Association des amis du Balzac

1 rue Balzac, 75008 Paris

Tel. 01.43.59.05.00

E-mail : info@cinemabalzac.com

www.cinemabalzac.com

PLANS FIXES, de Janine Dveress



C'est une spectatrice assidue du Balzac et artiste aux multiples talents qui occupe en ce moment les vitrines du Balzac jusqu'à la fin du mois de décembre. Venez découvrir les gravures, dessins et estampes de Janine Dveress, en couleur ou – le plus souvent – en noir et blanc. A partir d'éléments figuratifs, l'artiste joue à détourner le réel et ses codes pour ouvrir des perspectives fictives assez inattendues.

↖ L'arrière-cour

↙ En attendant midi

POCHETTE SURPRISE



Les matinées Pochette Surprise ont repris du service, pour leur 4^e saison. Elles sont désormais bien installées dans le PCP (paysage culturel parisien) et comptent de plus en plus d'amateurs inconditionnels qui ne manqueraient pour rien au monde une séance. Pochette Surprise, c'est simple : l'essayer c'est l'adopter ! Il faut dire que la formule originale et les talents divers qu'elle rassemble ont tout pour séduire les petits et les grands : une sélection de films muets extraits de l'inépuisable catalogue Lobster, un **Buster Keaton** ou un **Charlot** à chaque séance, des perles rares qui nous font comprendre de manière ludique ce qu'est le cinéma et d'où il vient, un pianiste animateur et homme

orchestre nommé Jacques Cambra, des comparses musiciens qui se prêtent au jeu avec toute leur imagination, des glaces offertes par Ben&Jerry's à tout le monde en début de séance, des rires et encore des rires pendant une heure et demie, comment résister à l'envie de revenir ? Pour cette nouvelle saison, Pochette Surprise bénéficie de l'indispensable soutien de Mécénat Musical Société Générale, du Sénat et de l'ADAMI.

►►► PROCHAIN RENDEZ-VOUS : **dimanche 10 décembre**